

Comme je suis fille de la bonne Ste Anne, je m'adressai à cette bonne mère. Après plusieurs neuvaines faites à son honneur, j'ai été guérie, il y a déjà audelà d'un an. Mais j'ai négligé, jusqu'à ce jour, de faire relater, comme j'en avais fais la promesse, le fait de ma guérison dans les Annales de la bonne Ste Anne, et, voilà que, depuis quelques jours, les mêmes faiblesses m'ont reprise. J'attribue cette rechute à ma négligence d'accomplir ma promesse. Espérons que Ste Anne oubliera cette faute, que je tâche de réparer aujourd'hui, et qu'elle me fera ressentir encore une fois les effets de sa puissante protection.

Je profite de l'occasion pour proclamer ici hautement que je suis redevable de bien d'autres faveurs à l'intercession de Ste Anne et de St Joseph.

Vous voudrez bien aussi me faire parvenir les Annales de la bonne Ste Anne auxquelles je souscris à partir de ce jour.

E. L.

—ooo—

OUTRAGES AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Tous nos lecteurs connaissent par les journaux l'infamie persécution organisée contre les ordres religieux par le gouvernement impie de la France. Plaise à Dieu que les persécuteurs n'aillent pas plus loin dans la voie de l'iniquité et ne consomment pas leur crime en travaillant à déraciner complètement la foi du cœur de la France. Faisons monter vers Ste Anne nos